



Après Daech, la peur des familles en Irak



À Erbil, capitale du Kurdistan irakien, le camp d'Ashti 2 accueille 5 000 chrétiens d'Irak qui avaient fui la barbarie de l'État islamique.

La plaine de Ninive est aujourd'hui libérée, mais ces réfugiés hésitent à regagner leurs villes et villages dévastés.

Des maisons de retraite sous tension

Salariés et directeurs dénoncent le manque de personnel face à l'accroissement de la dépendance. Reportage à la maison de retraite de Paimbœuf, en Loire-Atlantique, où une manifestation (photo) a eu lieu la semaine dernière.



Page 4

Un an après le drame à Rouen : l'hommage aux victimes

Dans la nuit du 5 au 6 août 2016, l'incendie du bar Au Cuba Libre de Rouen avait fait 14 morts et 6 blessés. Hier, les familles ont rendu hommage aux victimes. Elles ont exprimé leur douleur, mais aussi leur colère.



Page 4

Découvrir une ville en courant

Plusieurs sociétés de voyage mettent en avant cette nouvelle façon de voir du pays et proposent différentes formules. Pour les passionnés de course à pied, tout est prétexte à fouler le bitume. Même en week-end ou en vacances.



En Cultures-Magazine

Lemaitre mise sur le 200 mètres

Non qualifié sur 100 mètres, le Savoyard dispute le 200 mètres, aujourd'hui, aux Championnats du monde d'athlétisme, à Londres. Le médaillé de Rio, qui a dû se remettre de blessures, espère bien monter sur le podium.



Cahier Sports Ouest

Calvados

À Lisieux, la nourriture est terrestre et spirituelle

Page 6

Trouville-sur-Mer. – La course des ânes s'arrête

Page 6

Commentaire

par Laurent Marchand

Trump, Président sous observation

Donald Trump peut-il gouverner l'Amérique ? Obsessionnelle durant la campagne électorale, cette question reste curieusement d'actualité, six mois après son arrivée à la Maison-Blanche. Contré par les magistrats sur l'immigration. Désavoué récemment par le Congrès sur la mise à la casse de la loi Obama sur la santé. Traqué par la justice, comme son fils et son gendre, pour leurs liens présumés avec la Russie avant son élection. Toujours boudé par le personnel de la haute administration qui, à Washington, a massivement voté contre lui en novembre. Surveillé à vue par la grande presse américaine, à la hauteur de sa réputation. Donald Trump a beau multiplier les tweets rageurs, il est, aujourd'hui comme au premier jour, un président sous surveillance.

Comme si tout ce que l'Amérique compte de contre-pouvoirs avait décidé de bordurer, au plus près, un homme manifestement inadapté à la fonction. Et trop imprévisible, par tempérament et par conviction, pour donner libre cours à ses brusques coups de barre.

La semaine dernière, la surveillance autour du joueur de golf le plus assidu que la présidence américaine ait jamais connu a même été renforcée. Le procureur

spécial, Robert Mueller, a mis sur pied un grand jury dans le cadre de son enquête sur une possible collusion entre la campagne de Trump et Moscou. Ce qui a pour effet de rendre le procureur de moins en moins attaquant, et le Président un peu plus vulnérable.

Contenir le risque coréen

Tout se passe comme si Washington se préparait à une procédure d'impeachment (mise en accusation). En prédisposant les instruments juridiques sur place, et en accumulant les pièces à charge et les déclarations. Mais attention, rien ne dit qu'elle aura lieu. Longue et complexe, une telle procédure requiert une majorité hostile au Congrès. Ce qui n'est pas le cas actuellement, puisque les Républicains contrôlent les deux chambres. Au moins jusqu'aux élections de mi-mandat, dans quinze mois.

À l'international, ce chaos a de quoi préoccuper. Après six mois de pouvoir, une superpuissance déroule d'ordinaire ses nouvelles priorités. Avec Trump, impossible de faire le moindre bilan. L'ambiguïté et les soupçons qui pèsent sur ses liens avec la Russie empêchent, de facto, l'élaboration d'une vraie politique vis-à-vis de

Moscou. Affaibli, Trump a dû signer contre son gré le nouveau train de sanctions contre la Russie, imposé par le Congrès. Ce qui percuta directement les intérêts européens, sans concertation.

Plus urgent encore, la menace que représente la Corée du Nord exige une main ferme et une tête froide. Fort heureusement, Washington et Pékin sont parvenus à s'entendre à l'Onu pour de nouvelles sanctions contre Pyongyang, grâce au travail de Rex Tillerson, le secrétaire d'État. Washington décline toute volonté de renverser le régime nord-coréen tout en n'écartant aucune option, même militaire, en cas d'escalade.

Un début de ligne se profile. La stabilité du monde dépend de l'Amérique. Or, le système américain dépend, lui, de son « commandant en chef ». C'est tout le problème. Après une valse des conseillers (neuf limogeages en six mois), le nouveau directeur du cabinet présidentiel, John Kelly, est un ancien général des Marines. Un certain besoin d'ordre se faisait manifestement sentir à la Maison-Blanche. Difficile toutefois de dire si, dans un monde aussi dangereux, cette reprise en main est, ou non, de bon augure. Novembre 2020, date de la prochaine présidentielle, paraît si loin...

Cuisine de la mer : jetez-vous à l'eau !

Au menu de ce numéro spécial :

- 60 recettes faciles et originales exclusivement à base de produits de la mer
- En brochette, en papillote, en soupe ou à la plancha, nos astuces et bons conseils pour cuisiner vos poissons, crustacés et coquillages
- Reportage : une plongée au cœur de la criée du Guilvinec

+

- Pratique : toutes les dates des grandes marées de l'été et les bons gestes pour réussir votre pêche !
- L'agenda des fêtes maritimes à ne pas manquer cet été en Bretagne

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr